

Zeitschrift: Archives des sciences [1948-1980]
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 15 (1962)
Heft: 1

Nachruf: Édouard Paréjas : 1890-1961
Autor: A.L.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

P. Balavoine et J. Deshusses :

La quercétine, élément normal des jus de pommes et du cidre.

Saveur du fer dans les eaux minérales.

La liste peut s'allonger encore et s'élève à une centaine de publications.

P. Balavoine avait un caractère bienveillant mais qui laissait sans cesse percer de malicieuses remarques sur ce qui l'entourait. Il était fin et jouait de la note humoristique selon une très pure tradition toepfferienne. Son esprit était ouvert à la peinture, à l'aquarelle, au ski, à l'alpinisme et les jeunes trouvaient en lui une source vive et multiple de connaissances très électives.

Au temps de ses études, il avait coiffé le bérét de Belles-Lettres et, protestant convaincu, il n'a ménagé ni son temps ni son activité pour défendre ses idées et aider son prochain.

Ceux qui l'ont rencontré n'oublieront pas le rayonnement de sa personnalité, sa simplicité et la cordialité de son accueil. Que sa famille, et M^{me} P. Balavoine en particulier, trouve ici l'hommage de notre sympathie.

Augustin LOMBARD.

ÉDOUARD PARÉJAS
1890-1961

La Société de physique a perdu, avec Edouard Paréjas, un membre fidèle, un ancien président et un savant collaborateur. Très tôt, au cours de sa carrière scientifique, il fit part à nos réunions, de ses découvertes qu'il exposait avec clarté et modestie. On peut, en parcourant la liste de ses travaux, suivre l'évolution de sa carrière et de sa pensée géologique. Plus récemment, il a suivi nos séances et ne manquait pas de donner un avis de bon sens au cours de nos discussions sur le plan administratif.

La mort l'a enlevé trop tôt, alors que depuis une année à peine, il avait pris sa retraite. Né en 1890 à Genève, il suivit les écoles primaires, secondaires et débuta dans l'enseignement primaire en 1909. Très doué pour les sciences naturelles, il se décide à poursuivre ses études universitaires et passe son doctorat en 1922 avec une thèse sur la géologie de la zone de Chamonix.

En 1925, il devient privat-docent, puis chargé de cours de géologie spéciale, en particulier de micropaléontologie et pétrographie des roches

sédimentaires. Il donna une grande impulsion à cet enseignement, créant des collections et une documentation remarquables à cette époque. Suivant la ligne de recherches inaugurée dans sa thèse, il poursuit l'étude du Mont-Joly et de diverses régions de Haute-Savoie. Une synthèse parue beaucoup plus tard groupe ses nombreuses notes et lui suggère la notion de poussées tectoniques radiales. C'est dans ces années que débute une longue collaboration avec son professeur, L.-W. Collet. Les travaux accomplis ainsi en équipe portent surtout sur le massif de la Jungfrau puis sur les Montagnes-Rocheuses (1929).

La Société des Nations l'appelle de 1931 à 1933 aux fonctions de professeur ordinaire de géologie à l'Université de Nanking et il est également détaché en mission auprès du Gouvernement.

En 1936, il répond à un appel de l'Université d'Istambul où il occupe la chaire d'ordinariat en géologie jusqu'en 1942. Ses grandes qualités de savant et de praticien lui valent des missions d'études de l'Institut M.T.A. en Thrace et en Anatolie. La Société géologique turque lui décerne un titre honorifique et, très récemment, diverses hautes instances scientifiques et techniques l'appellent à donner un cycle de conférences sur les barrages.

Dès 1942, il est appelé à rentrer à son université natale, d'abord comme professeur extraordinaire, puis comme ordinaire dès 1944 et jusqu'à 1960.

Son activité change désormais de perspective et il s'oriente vers la géologie appliquée : il se rend en Floride et au Canada pour des recherches de pétrole (1952), puis s'attache aux études de fondations de barrages et ouvrages annexes. En Suisse, il fait partie de la Commission nationale des grands barrages et étudie Vieux-Emosson, la Lienne, Mauvoisin, la Grande-Dixence, Mattmark et le Grand-Saint-Bernard. A l'étranger, on le consulte en Espagne, au Kivu, au Congo et au Canada.

Cette immense activité vient de sa grande capacité de travail, de son jugement clair et de ses avis fermes et motivés. Son caractère droit et son sens pratique lui valent la confiance des ingénieurs et c'est ainsi qu'il arrive, en 1960, au terme de sa carrière universitaire. Un grave accident de chantier et la fatigue d'une vie si utile et remplie ont eu raison de sa santé. Il a été enlevé trop tôt à l'affection de sa famille et à celle que lui portaient ses nombreux amis. Notre société leur exprime ses sincères condoléances.

A. L.